



GERFLINT

ISSN 2260-1651

ISSN en ligne 2260-4987

Présentation

María Leonor Sara

Universidad Nacional de La Plata, Argentine

<https://orcid.org/0000-0003-4746-3216>**María Julia Zaparart**

Universidad Nacional de La Plata, Argentine

<https://orcid.org/0000-0002-6181-9111>

Dans ce septième numéro de *Synergies Argentine* relatif aux *espaces littéraires francophones dans les Amériques*, nous avons voulu impulser et rendre visibles des recherches dans un domaine toujours en évolution qui nous permet de découvrir des univers culturels passionnants, tant dans leur dimension esthétique que dans leur portée anthropologique et politique. Ainsi, les articles qui intègrent le dossier thématique visent à renouveler l'étude des littératures francophones des Amériques, en reprenant les notions d'espace, d'histoire ou de langue pour les examiner et les rénover. La traduction et les circuits d'édition et de diffusion locale et internationale de ces littératures font également partie des espaces explorés dans cette édition. Ce numéro comporte en outre un compte rendu d'ouvrage. Les textes réunis ici se partagent entre l'univers des romans, celui de la poésie, celui de la photographie et se réfèrent aussi à l'enseignement du Français sur objectifs universitaires. Le carrefour fondamental reliant le tout : c'est la présence des enjeux identitaires associés aux rapports Histoire-langues-littératures.

Le premier dossier s'ouvre avec l'article de **Manuela Nave**: « Fleuves-frontière dans la littérature latino-américaine. Les cas de *La Lézarde* (É. Glissant), *La frontera de cristal* (C. Fuentes) et *La Mara* (R. Ramírez Heredia) » où l'auteure envisage l'analyse critique de ces trois romans qui pénètrent dans la complexe réalité de frontière du monde latino-américain à travers la figure du fleuve-frontière. *La Lézarde* offre un chemin vers l'altérité à découvrir ; le Río Grande, Río Bravo, une frontière de combats militaires et culturels ; et le Suchiate / Satanachia, la frontière de l'enfer sur la Terre. Tous les trois deviennent des personnages-clés dans ces romans qui reflètent la richesse d'histoires et d'identités qui donnent à l'Amérique du Sud toute son hétérogénéité.

Dans « Agapá : la construction d'une collection en espagnol à partir des écrivains francophones » **Cecilia Torres** propose une réflexion autour de la traduction d'auteurs francophones en Uruguay et les circuits d'édition et de diffusion locale de

ces littératures. Torres examine le catalogue d'Agapá, une collection de la maison d'édition uruguayenne Trilce entièrement consacrée à la traduction d'auteurs francophones, afin d'étudier leurs politiques éditoriales de traduction et la réception de ces œuvres traduites en Uruguay. L'auteure analyse la position périphérique de l'Uruguay dans le marché éditorial et le rôle du français dans ce milieu national, les politiques linguistiques pour la valorisation de la langue, la problématique des variétés linguistiques de l'espagnol dans le domaine de la traduction littéraire et les profils des traducteurs et traductrices pour montrer les obstacles et difficultés que ce type de projets de traduction peut trouver dans le monde de l'édition.

À son tour, dans son article « La tradition orale et les littératures des Premiers Peuples » **Jean-François Létourneau** réfléchit sur les liens entre les traditions orales autochtones et les œuvres littéraires récemment publiées dans le but de reconnaître la valeur littéraire de ces récits oraux qui constituent le fondement des littératures des Premiers Peuples. Pour ce faire, Létourneau se penche sur la présence de trois figures mythologiques dans la tradition orale, reprises dans des ouvrages littéraires d'auteurs contemporains : le corbeau, dont les farces changent le destin de l'humanité ; Sedna, la déesse des animaux marins associée à la survie physique du peuple et Aataenstic, la femme tombée du ciel. Dans ses conclusions, l'auteur appelle la critique littéraire à mieux connaître ces Peuples et leurs cultures pour trouver de nouveaux réflexes de lecture et approches théoriques.

La voix des auteurs autochtones ainsi que la question identitaire qui se déploie dans leurs textes font aussi l'objet de l'article de **María Paula Salerno** et **Ana Kancepolsky Teichman**. Il s'agit pour elles de nous faire découvrir l'art poétique de Natasha Kanapé-Fontaine, artiste originaire de la communauté innue de Pessamit, au Québec. À partir d'une sélection de poèmes de deux recueils de l'auteure, *N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures* (2012) et *Bleuets et abricots* (2016), elles présentent non seulement une analyse qui permet de considérer les enjeux identitaires et posturaux qui s'inscrivent dans les processus de création littéraire, mais aussi de réfléchir sur la traduction de ces poèmes à l'espagnol *rioplatense*. Nous assistons dans cet article à une démarche énonciative et éthique exigeante sur la question de la construction identitaire d'un « je » qui propose un chemin de retour au territoire, à la langue, à la culture et aux traditions ancestrales et qui se construit dans un rapport étroit avec les Autres.

À partir du concept d'espace littéraire développé par Maurice Blanchot, **Julie Corsin** étudie l'œuvre de Silvia Baron Supervielle pour montrer qu'elle se situe dans un entre-deux, une frontière qui lui permet d'explorer des thématiques complexes qui rappellent au lecteur son héritage argentin (exil, langue, enjeux identitaires...) dans une langue française qui a l'effet d'une distance libératrice. Corsin se penche

aussi sur la question de la réception de Supervielle en tant qu'écrivaine translingue et migrante : elle rejette l'étiquette d'auteure française et cherche à s'inscrire dans un espace littéraire double, argentin par la tradition et les influences, français pour la langue.

Pour clore cette première partie, dans « Une lecture écocritique du roman *Le Règne du vivant* d'Alice Ferney », **Mohamed El Assal** embrasse l'approche écopoétique pour analyser le roman de l'écrivaine française. Pour l'étude de la mise en fiction des problèmes environnementaux, l'auteur distingue la perspective écocritique anglo-saxonne qui développe les enjeux éthiques et thématiques de l'écopoétique française qui interroge les aspects formels et spécifiquement littéraires mis en œuvre pour évoquer des questions liées à l'écologie. El Assal analyse la stratégie formelle choisie par Ferney pour explorer le monde naturel et dénoncer l'impact de la crise environnementale : le narrateur, Gérard Asmussen, est un journaliste et caméraman norvégien chargé de filmer le carnage des animaux marins dans une campagne antarctique. Ainsi, le roman est construit à travers les descriptions très lyriques des images captées par sa caméra. Ce dispositif narratif rend possible pour Ferney d'exhiber la cruauté et la barbarie humaines et de faire un appel à la solidarité et la prise de conscience pour préserver la nature.

De son côté, notre dossier ouvert rassemble deux articles enrichissants sur des thématiques aussi diverses qu'intéressantes. Dans « Le pouvoir d'une photo », **Silvina Claudia Ninet** envisage l'analyse de la photo *Le Concert des casseroles. 2001* de Gustavo Castaing. L'auteure décrit le dispositif où la photo a été publiée, la capacité de l'image de persister dans la mémoire collective et la complicité du regard de l'observateur pour conclure, avec Rancière, que la potentialité transformatrice de l'image « réside dans le pouvoir de la reconstruire » (2010 : 96). Dans leur article « L'analyse multidimensionnelle de textes académiques pour l'enseignement du français à l'université », **Susana Lestani** et **Gabriela Pujol** décrivent l'approche choisie à l'Université Nationale du Comahue (Argentine) pour l'enseignement du français sur objectif universitaire (FOU) qui prend compte de la spécificité du discours scientifique-académique. Elles présentent une ligne de recherche de leur équipe de travail basée sur le modèle de l'analyse multidimensionnelle de textes de Ciapuscio et Kugel (2002) qui articule les dimensions orale et écrite pour l'analyse du discours scientifique-académique. Dans le but d'exposer leur démarche, les auteures retracent une série de travaux réalisés qui comprennent l'analyse sémantique et formelle d'un corpus de trois textes sur la pensée de Michel Foucault : un article de manuel scientifique, un article de vulgarisation scientifique et un article scientifique. Lestani et Pujol concluent que l'approche multidimensionnelle est un outil fondamental pour le français sur objectifs universitaires car

elle permet que les étudiants puissent identifier la structure des genres, reconnaître les éléments linguistiques fréquents dans ce type de textes et s'appropriier des stratégies mises en oeuvre par leurs auteurs pour mieux comprendre le discours scientifique.

Les lecteurs trouveront, à la fin du parcours, la recension de **Lucía Campanella** « Sur l'art de traduire le multilinguisme entre sud et sud », qui envisage le mémoire de maîtrise de Cecilia Torres intitulé « Representaciones sociolingüísticas de la traducción al español de *Los poseídos de la luna llena* ». Ce travail vient compléter le panorama offert par ce numéro.

Ce numéro de *Synergies Argentine* témoigne d'un intérêt grandissant pour renouveler l'étude des littératures francophones dans les Amériques et leur accorder une place privilégiée dans les parcours de formation universitaires.